

— Sans doute, Mme R. *Trois-Etoiles* fut radicalement guérie, et sans doute aussi M. G. *Quatre-Etoiles* fit un voyage en Europe ? Mais, quelle ressemblance entre le dandy et....

— Le personnage de tout à l'heure, n'est-ce pas ? La ressemblance qu'il y a entre un Bohémien de la veille et un Bohémien du lendemain.

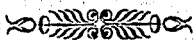
— C'est donc lui ?

— Hélas !

— Et Mme et M. R. *Trois-Etoiles* ?

— La première a oublié. Le second cherche le moyen de brûler les ailes à un sixième papillon qui voltige trop près de sa Rosa. Un jour je vous en dirai des nouvelles.

H. EMILE CHEVALIER.



BLUETTE.



I.

Pourquoi retenir tes cheveux
 Dans les fils noirs d'une résille ?
 Pourquoi voiler tes doux yeux bleus
 Avec les plis d'une mantille ?
 Tes longs cheveux, filamens d'or,
 Sont bien plus beaux, plus beaux encor,
 Quand, libres, ils flottent par ondes !
 Ton œil, miroir de ton sein blanc,
 Ton œil, que tu lèves en tremblant,
 Luit, plus doux, sous des tresses blondes !

II.

Une larme perle souvent
 Aux cils de ta blanche paupière,
 Quand sur le mousseux banc de pierre
 Tu reviens t'asseoir en rêvant !
 Que d'amoureux aux cœurs volages,
 Cachés alors sous les ombrages,
 Convoient ta pâle beauté !
 Peureuse enfant ! fille imprudente !
 Prends garde à leur prunelle ardente,
 D'où rayonne la volupté !

III.

Tu fais bien d'être pure et sage ;
 Et de ne pas même écouter,
 Les gais propos qu'il est d'usage
 De dire et souvent de chanter !
 Pourtant, si ton âme est avide
 Des choses qui combler le vide
 Que tes pleurs y font chaque jour,
 Ton âme naïve et charmante,
 Au mal sans nom qui la tourmente,
 Ne doit opposer que l'amour !

J. LENOIR.